

David Altmejd, BGL, Jean-Pierre Gauthier, Raphaëlle de Groot, Claudie Gagnon

Marie-Ève Beaupré

Number 100, Summer 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66922ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Beaupré, M.-È. (2012). David Altmejd, BGL, Jean-Pierre Gauthier, Raphaëlle de Groot, Claudie Gagnon. *Espace Sculpture*, (100), 12–13.

TOP 5 Marie-Ève BEAUPRÉ

David ALTMEJD BGL Jean-Pierre GAUTHIER Raphaëlle DE GROOT Claudie GAGNON

J'ai envisagé l'invitation qui m'a été lancée dans la perspective d'une exposition de groupe. Cette feuille est un espace d'accrochage. Le projet d'évocation est intitulé *Les vivants*. Il rassemble cinq œuvres marquantes parmi celles, nombreuses, qui l'ont été pour la sculpture; cinq artistes québécois qui ont réfléchi, entre autres, aux marqueurs de notre présence.

L'exercice débute avec l'installation *The Index*, réalisée par David ALTMEJD pour le pavillon canadien de la Biennale de Venise, en 2007. Une seule chose a changé depuis notre expérience à Venise: quatre portes recouvertes de miroirs, donc difficiles à trouver, idéalement discrètes, sont disséminées sur les murs en périphérie. Derrière chacune des portes, un espace intermédiaire est construit. Dans chaque interstice insonorisé, il y a un banc, des publications, des notes de travail ou plans de reconstitution. Au-delà de la première porte, l'installation *À l'abri des arbres* est réalisée par le collectif BGL. Ingénieuse et caustique en regard de l'activité humaine. Un moment de magie à la fois acide et ludique. La seconde porte nous introduit dans l'univers de Jean-Pierre GAUTHIER. Notre présence active *Échotriste*. Une orchestration de l'accident a lieu. Le chant lyrique de la matière. Derrière la troisième porte, Raphaëlle DE GROOT est *En exercice*. Inventive et déstabilisante, elle nous fait réaliser que la sculpture se révèle plus près que jamais des arts vivants. La quatrième porte donne sur une ruelle où est nichée une vaste maison ancestrale. À l'intérieur, Claudie GAGNON a métamorphosé le lieu. *Le plein d'ordinaire*, même démoli, demeure, lui aussi, *vivant* dans notre mémoire collective.

I see this invitation as a kind of group show. This page is an exhibition space. The project of recalling is titled *Les vivants* (The Living). It brings together five outstanding works from among those—and they are many—that have been significant in the field of sculpture; five Quebec artists who have reflected on, among other things, the markers of our time.

The exercise begins with David ALTMEJD's installation *The Index* created for the 2007 Venice Biennial. Only one thing has changed since I experienced it in Venice, four mirror-clad doors, thus difficult to detect—perfectly discrete—are spread out along the outer walls. Behind each door, an intermediary space is constructed, and in each soundproofed interstice, there is a bench, publications, working notes or reconstitution plans. Beyond the first door, the installation *À l'abri des arbres* has been assembled by the BGL collective. An ingenious and caustic look at human activity. A magical moment that's both acid and playful. The second door leads us to Jean-Pierre GAUTHIER's universe. Our presence activates *Échotriste*. An orchestration of the accidental takes place. The lyrical song of matter. Behind the third door, Raphaëlle DE GROOT is *En exercice* (In exercise). Inventive and destabilizing, she heightens our awareness that sculpture is closer than ever to the performing arts now. The fourth door opens onto an alley where a large ancestral home is lodged. Inside, Claudie GAGNON has transformed the space. Even demolished, *Le plein d'ordinaire* remains alive in our collective memory.

Translated by Peter DUBÉ



Raphaëlle DE GROOT, *En exercice*, 2006. Galerie de l'UQAM.

Photo: Richard-Max TREMBLAY, avec l'aimable autorisation de la Galerie de l'UQAM et de l'artiste/Courtesy Galerie de l'UQAM and the artist.

